

Non il n'y a pas eu 17 000 décès dus à l'hydroxychloroquine comme le prétend une étude frauduleuse dont les Pr. Lega et Molimard font la promotion dans les médias

écrit par Monique B | 27 janvier 2024



The image shows a video player interface for a live stream. On the left, the logo for 'CONSEIL SCIENTIFIQUE INDÉPENDANT' (CSI) is displayed in white on a dark blue background. Below the logo, the text reads 'RÉUNION PUBLIQUE', 'JEUDI 18 JAN. 2024', and 'TRANSMISSION EN DIRECT À 20H45'. In the center, a large red play button icon is overlaid on a dark grey box containing the video duration '01:41:17'. On the right side, three circular portrait photos of the speakers are shown: Emmanuelle Darles at the top, Vincent Pavan in the middle, and Xavier Azalbert at the bottom. Below the photos, the text 'LIVE sur CrowdBunker' is visible, along with the CrowdBunker logo.

CSI CONSEIL SCIENTIFIQUE INDÉPENDANT

Emmanuelle Darles

Vincent Pavan

Xavier Azalbert

RÉUNION PUBLIQUE

JEUDI 18 JAN. 2024

01:41:17

LIVE sur CrowdBunker

TRANSMISSION EN DIRECT À 20H45

L'étude Pradelle repose sur une modélisation mathématique complètement fausse.

© DR

SANTE – Depuis le 4 janvier 2024, une [étude](#) publiée dans une revue à comité de lecture a fait l'objet d'une promotion intense dans les médias par le Professeur Molimard, de l'université de Bordeaux. Elle conclut faussement que 17 000 personnes hospitalisées seraient décédées de la prise d'hydroxychloroquine dans six pays et que ce chiffre pourrait être sous-estimé ! Une conclusion reprise par les médias à l'unisson **sans vérification aucune** et ce, malgré les nombreux commentaires dans la communauté scientifique.

D'un côté, un des auteurs, Jean-Christophe Lega, et Mathieu Molimard vantent les mérites de cette étude, faisant fi [des objections avancées](#) sur Pubpeer (réseau social de commentaires scientifiques) ou sur X alors que les autres auteurs de l'étude, Alexiane Pradelle, Sabine Mainbourg et Emmanuel Massy, sont aux abonnés absents. Un des proches de ce petit monde, qui connaît bien Sabine Mainbourg, déclare : *“Elle s'est éloignée de Lega après lui avoir servi de caution pour ses articles sur les méta-analyses. En échange elle a eu le poste qu'elle convoitait.”*

De l'autre côté, dans la communauté scientifique, beaucoup

considèrent cette étude comme une **fraude équivalente** à celle du #LancetGate, une étude frauduleuse dans la prestigieuse revue médicale *The Lancet* en mai 2020, avant d'être rétractée 15 jours plus tard – c'est cette étude qui avait mené à la suspension de l'usage de l'hydroxychloroquine comme traitement contre le Covid. Depuis le 5 janvier 2024, les médias dominants ont beaucoup donné la parole à Mathieu Molimard et à Jean-Christophe Lega, de l'université de Lyon 1, mais sans contradicteur face à eux, alors qu'Alexiane Pradelle, principal auteur de l'étude, ne semble pas disponible pour la commenter. Contactés par *France-Soir*, Sabine Mainbourg et Emmanuel Massy, deux autres auteurs, n'étaient pas non plus disponibles pour répondre.

Le 8 janvier 2024, une "letter of concern" préparée par neuf scientifiques, dont les Professeurs Perronne et Zizi, a été soumise à l'éditeur en chef de la revue *Biomedecine & Pharmacotherapy*. Deux semaines après son envoi, le statut de cette lettre est toujours "chez l'éditeur", indique un de ses auteurs. Xavier Azalbert rappelle les devoirs d'un directeur de publication qui se doit de modifier un article ou au moins mettre un avertissement dès lors que "le directeur de la publication est mis au courant d'un problème avec l'article". Rien de cela n'a été fait. Et les médias continuent à en parler comme si de rien n'était.

L'étude Pradelle repose sur une **modélisation mathématique complètement fautive**. Ceci a été démontré par les chercheurs et maîtres de conférence Vincent Pavan et Emmanuelle Darles lors de la réunion du 18 janvier 2024 du Conseil scientifique indépendant. Conformément [aux principes de l'éthique des publications scientifiques](#) (COPE), Vincent Pavan, Emmanuelle Darles et Xavier Azalbert se sont évertués à soulever la manipulation des données menant à la

fabrication des résultats. Vincent Pavan est même allé un cran plus loin en montrant que le modèle mathématique utilisé est non seulement faux, mais que son usage démontre le peu de compétences des auteurs en mathématiques. Le 21 janvier 2024, le doyen de la faculté de Namur, le Professeur Dogme, publiait un [commentaire](#) sur le site de preprint MedRxiv attaquant le point central de cette étude, l'extrapolation grotesque du risque associé à l'usage d'hydroxychloroquine à partir d'études intégrant un haut dosage de ce produit, confirmant ainsi les analyses de Pavan, Darles et Azalbert.

Voir la vidéo complète du CSI :

Le professeur Molimard, interpellé à plusieurs reprises sur X par Xavier Azalbert, n'a jamais vraiment répondu aux questions et l'a même bloqué ! Autant pour le dialogue...

A la fin de la présentation de ce faux modèle, Vincent Pavan a appelé "**à la mise en retrait médiatique totale**" du Pr. Molimard qui n'a pas le niveau en mathématiques d'un étudiant de classe de première. Tous les participants au CSI se sont interrogés sur le rôle de Mathieu Molimard dans la pharmacovigilance, notamment concernant les vaccins. Pavan, Darles et Azalbert appellent à un "*audit indépendant des données de pharmacovigilance de la vaccination anti-Covid*" qui, au même titre que les données de mortalité toutes causes par statut vaccinal et tranche d'âge demandée par le Pr. Toubiana, n'ont jamais été diffusées.

Contactés par Xavier Azalbert, ni Frédéric Fleury, président de l'université de Lyon 1, ni Dean Lewis, président de l'université de Bordeaux, n'étaient disponibles pour répondre à quelques questions essentielles. Une copie de la lettre aux deux hommes a été adressée à Sylvie Retailleau, ministre de la Recherche et de l'Education supérieure. La voici :

Monsieur le président Fleury,

Je suis Xavier Azalbert, journaliste scientifique et directeur de la publication de France-Soir. J'ai pris connaissance, en même temps que de nombreux scientifiques, d'une étude de modélisation préparée par des chercheurs de votre université de Lyon 1. L'étude en question se nomme "Deaths induced by compassionate use of hydroxychloroquine during the first COVID-19 wave: an estimate" et a été publiée dans Biomedicine & Pharmacotherapy ce 4 janvier 2024.

*Après relecture par des scientifiques, cette étude présente des nombreux problèmes dans les données et les calculs, qui aboutissent à un faux résultat. Un courrier sous la forme d'une "letter of concern" a été envoyé par neuf scientifiques à l'éditeur pour l'alerter sur le problème que pose cette étude. Les auteurs de cette lettre ont conclu à **la manipulation de données** et à **la fabrication de résultats** qui entraînent une communication trompeuse à destination du public.*

En tant que journaliste scientifique et directeur de la publication de France-Soir, je me permets donc ce courrier afin de vous poser quelques questions et vous remercie par avance des réponses que vous pourrez apporter.

- 1. En tant que président d'université, vous devez être au courant de cette étude. Avez-vous revu cette étude avant publication ? Etiez-vous au courant de sa préparation et de sa publication ? Y-a-t-il un comité de revue des publications dans votre université qui évalue la cohérence des travaux des chercheurs ?*
- 2. Le Professeur Lega est un des auteurs de cette étude. J'ai essayé de le contacter afin de m'entretenir avec lui des problèmes posés par les données et le modèle mathématique erroné. Ce dernier ne m'a pas répondu. Il m'est donc impossible d'avoir accès aux données et au modèle utilisé comme ce doit être normalement le cas.*

Auriez-vous l'amabilité de demander à M. Lega de nous fournir les informations afin que nous puissions faire notre travail de journalistes ? De plus, M. Lega dit ne pas avoir de conflit d'intérêts alors qu'il s'avère avoir des conventions avec des laboratoires...

- 3. Cette étude présente de nombreux cas de manipulations des données. Quelle est la procédure en place dans votre université dans de tels cas ? Envisagez-vous de lancer un audit interne, une enquête sur les raisons qui ont mené à ce que de fausses données trouvent leur place dans une étude ? Quels sont les procédures de votre université afin de garantir l'intégrité des études ?*
- 4. Le modèle mathématique utilisé présente des erreurs manifestes avec des variables non indépendantes. Ce modèle est décrit par un mathématicien comme une "honte pour la science". Est-ce qu'un audit de ce modèle a été fait en amont de la publication ? Les mathématiques sont une science importante en France, la construction et publication d'un tel modèle entraînant de tels résultats portent atteinte à l'image de la science française. Que comptez-vous faire et quels sont les moyens à votre disposition pour auditer cette procédure et vous prémunir contre de tels problèmes à l'avenir ?*
- 5. Monsieur Lega est aussi enseignant et a, à ce titre, la responsabilité des élèves. Une telle mise en cause est-elle de nature à entraîner sa suspension de son poste d'enseignant ? En effet, ce professeur impliqué dans une affaire de fraude et de manipulation des données s'est exprimé dans les médias et, à ce titre, engage la responsabilité de l'université en termes d'image et de réputation...*

En outre, vérification faite sur Transparence Santé, l'université de Bordeaux aurait reçu quelque 46 millions de l'industrie pharmaceutique ces dernières années. Un lien d'intérêt que le professeur Molimard omet de déclarer lors de ses prises de parole dans les médias.

De nombreuses zones d'ombre subsistent dans cette étude et le rôle joué par le Professeur Molimard qui assure la promotion de l'étude dans les médias alors que les auteurs sont aux abonnés absents. Un membre des HCL nous déclare à propos de l'arrangement conclu entre Lega et Molimard : "A Lega la publication, il a besoin des points SIGAPS, et à Molimard la communication." Et il ajoute : "Une première version de cette étude avait été faite en 2022 avec le professeur Cucherat. Ce dernier n'a probablement pas voulu apparaître sur la publication finale, connaissant la réputation de Jean-Christophe Lega, connu de tous aux HCL". Ceci fera l'objet d'un article à paraître...

The screenshot shows the WHO COVID-19 Research Database interface. At the top, there is a navigation bar with the WHO logo and the text "Organisation mondiale de la Santé". The main header reads "OMS COVID-19 - Base de données de recherche" and includes language options: العربية, 中文 (中国), english, français, Русский, español, and português. A search bar contains the text "Toute" and a search icon. Below the search bar, a yellow banner states: "The WHO Covid-19 Research Database is a resource created in response to the Public Health Emergency of International Concern (PHEIC). Its content remains searchable and spans the time period March 2020 to June 2023. Since June 2023, manual updates to the database have been discontinued." The main content area shows a search result for "Deaths induced by compassionated hydroxychloroquine administration during first COVID-19 wave: An estimate" by Pradelle, A.; Lega, J. C.; Cucherat, M., published in *Fundamental and Clinical Pharmacology*; 36:84-85, 2022. The article is listed in English with EMBASE ID: covidwho-1968113. On the right side, there are buttons for "Texte intégral", "Imprimer", "XML", and a logo.

Combien de temps avant que cette étude, qui couvre de honte la science française, soit rétractée ? Les paris sont ouverts.

<https://www.francesoir.fr/societe-sante/lyonbordeauxgate-non-il-n-y-pas-eu-17-000-deces-dus-l-hydroxychloroquine-comme-le>